



ÉTÉ 2007

PERSPECTIVES RH

Le bulletin d'information du Conseil RH pour le secteur bénévole et communautaire

Plus de 1,2 million de personnes travaillent pour des organismes bénévoles et communautaires à travers le Canada. Dans ce numéro de Perspectives RH, nous aimerions vous présenter trois de ces personnes :

MARGIE BECK

**travailleuse de soutien résidentiel,
de New Glasgow, Nouvelle-Écosse**

SHABNUM BUDHWANI

coordonnatrice de programmes, de Toronto, Ontario

TED KERR

coordonnateur des bénévoles, d'Edmonton, Alberta.

Au premier coup d'oeil, il ne semble pas que Margie, Shabnum et Ted aient beaucoup de choses en commun. Toutefois, si vous y regardez de plus près, vous découvrirez que ce qu'ils partagent – avec 1,2 million de personnes –, c'est un réel désir d'améliorer les choses.

Prenez donc le temps de lire leur histoire pour en apprendre davantage au sujet du travail intéressant et important qu'ils accomplissent, et pour comprendre leur point de vue particulier sur le travail dans le secteur bénévole et communautaire.

< suite à la page 2 >

Dans le dernier numéro de Perspectives RH, nous avons présenté aux lecteurs un aperçu des importants projets entrepris par le Conseil RH en 2007 et qui se poursuivront au-delà de cette année. Voici une mise à jour sur le développement de ces projets :

Projet : Communications

Élaboration d'une stratégie de communication

Alors qu'il existe plus de 69 000 milieux de travail communautaire à travers le Canada, c'est tout un défi pour le Conseil RH de transmettre l'information au sujet de l'organisme et des services que nous offrons aux personnes travaillant dans le secteur. Notre stratégie de communication a établi un certain nombre d'objectifs qui permettront au Conseil RH de poursuivre ses efforts en ce sens, incluant : mieux faire connaître le Conseil RH, son rôle et ses activités; informer les intervenants au sujet du travail rémunéré dans le secteur, de ses enjeux et défis; et faciliter l'échange d'information entre le Conseil RH et les intervenants.

Nouvelle conception du site Web et élaboration d'un nouveau contenu

Plus tôt cette année, le Conseil RH a tenu des groupes de discussion et affiché en ligne un sondage afin de solliciter des idées pour le nouveau contenu de notre populaire Boîte à outils pour la gestion RH. Le travail de création du nouveau contenu a commencé, en fonction des commentaires des participants aux groupes de discussion et des répondants au sondage, et notre but est de procéder au lancement, plus tard cette année, du nouveau site conseilrh.ca.

Projet : Étude sur les ressources humaines du secteur bénévole et communautaire

Cette étude qui fait appel à la participation du secteur vise à acquérir la compréhension essentielle des caractéristiques clés de sa main-d'œuvre rémunérée. Après deux réunions du comité directeur, l'équipe du projet s'affaire à préparer deux sondages

< suite à la page 4 >



MARGIE BECK

Âge : 58

Endroit : New Glasgow, Nouvelle-Écosse

Organisme : Highland Community Residential Services

Fonction : travailleuse de soutien résidentiel

Durée de service : 1 an

Après avoir œuvré 38 ans au sein du Chignecto-Central Regional School Board, Margie Beck était prête à prendre sa retraite, mais elle n'était pas prête à cesser de travailler. Comme beaucoup de personnes qui ont exercé dans le secteur privé ou public une carrière longue et enrichissante, Margie ne voulait pas se retirer du marché du travail ; elle a donc commencé un emploi à temps partiel comme travailleuse de soutien résidentiel au Highland Community Residential Services (HCRS), à New Glasgow, Nouvelle-Écosse.

Le HCRS est un organisme communautaire qui dispense des services de soutien résidentiel aux personnes affectées de troubles du développement. Cet organisme s'est avéré un milieu idéal pour Margie : à la commission scolaire, elle avait consacré sa carrière au travail auprès des enfants ayant des besoins particuliers et de leurs familles. Parmi les motifs qui l'ont incitée à présenter sa demande d'emploi, il y avait la possibilité d'appliquer directement, dans son travail au HCRS, les compétences et les connaissances acquises alors qu'elle était en fonction à la commission scolaire, et d'utiliser les mêmes réseaux communautaires.

« En fait, beaucoup d'étudiants avec lesquels j'ai travaillé auparavant sont des clients du HCRS, dit-elle. C'est merveilleux de pouvoir rester en contact avec eux et avec leurs familles. »

Margie apprécie la flexibilité que lui offre maintenant un travail à temps partiel. Avec un horaire d'en moyenne 20 heures de travail par semaine, elle dispose encore de beaucoup de temps et peut faire d'autres activités qui l'intéressent, par exemple passer du temps avec ses petits-enfants et jardiner.

Bien qu'elle ne puisse travailler qu'à temps partiel, Margie participe à plusieurs programmes du HCRS, entre autres le programme novateur United In Friendship qui consiste à travailler avec les parents et les enfants ayant des besoins particuliers pour que s'établissent entre les enfants des amitiés durables. « Une des choses les plus importantes dans la vie d'un enfant, c'est d'avoir de bons amis, affirme Margie. Que ce soit dans le cadre de travaux d'artisanat, de jeux ou de sorties, les enfants jouent ensemble et deviennent des amis. Quand arrivera le mois de septembre et qu'ils



SHABNUM BUDHWANI

Âge : 43

Endroit : Toronto, Ontario

Organisme : Skills for Change

Fonction : coordonnatrice de programmes

Durée de service : 7 ans

Shabnum Budhwani connaît d'expérience l'impact que Skills for Change peut avoir sur les nouveaux Canadiens qui cherchent un emploi. Elle a été cliente de l'organisme avant d'y commencer sa carrière.

Fondé en 1982, Skills for Change (SfC) est un organisme sans but lucratif qui a été l'un des premiers à lancer des

programmes pour les professionnels formés à l'étranger et cherchant un emploi dans leur domaine. Par le biais de programmes et de services conçus pour intégrer pleinement les nouveaux arrivants au milieu de travail canadien, SfC aide les nouveaux Canadiens comme Shabnum à atteindre leurs objectifs d'emploi.

Shabnum est originaire de Jamnagar, en Inde, mais elle a émigré au Canada de Dubai, en 1999, avec son mari et ses deux filles. « Notre décision de déménager au Canada est due à plusieurs raisons, dit-elle. Nous avons appris que le Canada était très accueillant pour les nouveaux arrivants et que c'était un endroit sûr pour élever une famille. Nous avons également pensé qu'à long terme nos filles,

qui étaient âgées de 12 et 10 ans lorsque nous avons quitté Dubai, auraient de meilleures chances de poursuivre leur formation postsecondaire. »

Comme beaucoup de nouveaux Canadiens, Shabnum avait hâte de trouver un emploi. « J'ai commencé à chercher du travail presque tout de suite après notre arrivée, se souvient-elle. J'ai vu un dépliant de Skills for Change dans un bureau d'emploi local et, après avoir fait quelques recherches, je me suis inscrite à un atelier conçu pour aider les employés de bureau à parfaire leurs compétences. Je me souviens comme si c'était hier de la première journée : je me disais que j'aimerais beaucoup travailler ici et aider les gens qui cherchaient du travail. » Après avoir suivi l'atelier, Shabnum a trouvé un emploi en télémarketing car, dit-elle, « c'était l'emploi le plus facile que je pouvais obtenir ». Un mois et demi plus tard, elle a reçu un appel de SfC, qui avait conservé en filière son CV présenté lors de l'atelier, lui demandant si elle serait intéressée à travailler pour un organisme communautaire. Deux jours plus tard, elle se retrouvait chez SfC, occupant un emploi d'adjointe administrative.

Presque sept ans plus tard, Shabnum travaille toujours à SfC où elle est maintenant la



TED KERR

Âge : 28

Endroit : Edmonton, Alberta

Organisme : HIV Edmonton

Fonction : coordonnateur des bénévoles

Durée de service : 1 an

Ted Kerr est né à Edmonton en 1979 et il a vécu toute sa vie dans la capitale albertaine. En 2001, après avoir terminé plusieurs cours au collège communautaire local, il a désiré voir le monde

et a voyagé en Europe où il a passé six mois en Angleterre et six mois en Espagne, se consacrant à plusieurs de ses centres d'intérêt, comme l'écriture et la photographie.

Lorsqu'il est revenu à Edmonton, il a occupé plusieurs emplois avant de décider de se concentrer sur l'écriture et la photographie. À cette époque, il a également commencé à travailler bénévolement pour quelques organismes communautaires, incluant HIV Edmonton, un organisme qui offre, aux personnes infectées et touchées par le VIH/sida, de l'éducation, du soutien, des solutions pour réduire les préjugés, et des activités de défense des droits.

retourneront à l'école, ce sera beaucoup plus intéressant pour eux s'ils savent qu'ils ont déjà des amis. » Elle contribue également à un programme de loisirs d'été pour 25 enfants et est activement engagée dans la mise sur pied d'un groupe de soutien pour les parents.

Une autre raison qui a incité Margie à choisir un travail au HCRS était qu'elle pouvait se libérer du travail administratif pour se concentrer sur ce qu'elle aime faire : travailler directement avec les clients et leurs familles. « Je fais les mêmes choses qu'auparavant, mais sans la pression et le stress de devoir gérer un budget et beaucoup voyager, raconte-t-elle. C'est agréable de s'asseoir à une table de cuisine pour prendre une tasse de thé avec les parents et parler du progrès de leur enfant, plutôt que de s'asseoir dans une salle du conseil pour présenter des propositions relatives au budget. »

Un des éléments que Margie apprécie tout particulièrement au sujet de son travail au HCRS, c'est de faire partie d'une équipe diversifiée où s'allient beaucoup d'expériences et de points de vue différents et uniques. « Après avoir travaillé

coordonnatrice de programmes pour le projet Enseigner en Ontario ; elle apporte aide et soutien aux enseignants formés à l'étranger afin qu'ils puissent obtenir leur certification et trouver un emploi d'enseignant ou enseignante dans les écoles de la province. Il y a quelques années, elle a été choisie pour participer au programme Leaders for Change de The Maytree Foundation. Ce programme donne aux activistes sociaux et aux leaders communautaires l'opportunité de renforcer leurs capacités de leadership et d'utiliser leurs nouvelles connaissances en travaillant dans de petits groupes avec des partenaires communautaires, espérant apporter des changements au système grâce à des initiatives visant à réduire la pauvreté par une action concertée.

Shabnum comprend les défis que doivent relever les nouveaux Canadiens lorsqu'ils cherchent du travail. « Le principal obstacle est le manque de reconnaissance de l'expérience et des diplômes acquis à l'étranger. Les employeurs recherchent toujours des gens ayant acquis une expérience pertinente au Canada, mais comment acquérir cette expérience si personne ne nous embauche ? » Elle trouve ironique que les employeurs soient confrontés à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée alors qu'il existe des travailleurs compétents qui désirent travailler.

Ted a travaillé plusieurs années comme bénévole à HIV Edmonton. « Un certain nombre de raisons m'ont incité à m'associer à cette cause, explique-t-il. En vivant dans une collectivité de l'Ouest, j'avais un grand désir d'être plus en contact avec les enjeux mondiaux, et le VIH/sida est une maladie mondiale qui a un impact important au niveau de la collectivité. » Lorsque s'est présentée l'occasion de se joindre à l'équipe du personnel en tant que coordonnateur des bénévoles, Ted y a vu une façon naturelle de s'engager plus à fond pour la cause promue par l'organisme. « Les six premiers mois, raconte-t-il, j'étais sur l'adrénaline, c'était une course pour travailler de toutes mes forces pour

pendant 38 ans, j'ai appris qu'on ne peut pas toujours avoir toutes les réponses. C'est formidable d'avoir accès à l'expertise et aux connaissances des personnes qui vous entourent. » Margaret souligne également combien il est précieux de travailler avec des jeunes : « Ils apportent au travail une énorme dose d'énergie qui nous donne à tous un élan, dit-elle. Les jeunes prennent plus de risques pour ce qui est de chercher un emploi, mais on dirait qu'ils ont toujours tendance à se déprécier ; ils pensent qu'ils ont besoin d'un diplôme de doctorat ou d'une formation en salle de classe, toutefois les compétences acquises par leurs expériences de vie sont également importantes. S'ils sont capables de travailler en équipe et de suivre le rythme, ils sont prêts à travailler n'importe où. »

Alors qu'elle est toute dévouée aux enfants et aux familles avec lesquels elle travaille, et qu'elle désire demeurer active, il ne semble pas que Margie quittera prochainement son emploi postretraite. « À 57 ans, je ne suis pas une personne âgée. J'ai encore beaucoup de temps devant moi – il se pourrait que j'apprenne à jouer au golf à 85 ans ! »

« Il y a beaucoup d'obstacles à surmonter, et c'est frustrant pour les gens qui viennent au Canada, qui désirent travailler et qui en sont capables. »

Shabnum n'hésite pas une minute à répondre quand on lui demande ce qui est pour elle le plus gratifiant dans son travail à SfC : « C'est facile. C'est l'expression sur le visage des clients, leur sourire ou leur étreinte lorsqu'ils viennent me voir pour me dire qu'ils ont commencé un programme de formation ou qu'ils ont trouvé un emploi dans leur domaine. Vous pouvez lire dans leurs yeux la joie, l'excitation alors qu'ils pensent à l'avenir et à leur possibilité de contribuer positivement à la société. »

En septembre, la plus jeune fille de Shabnum débutera sa première année à l'Université York, alors que sa soeur aînée en est déjà à sa troisième année à l'Université de Toronto, dans un programme consacré aux Politiques publiques. « Lorsque je pense aux années que nous avons passées ici, parfois je ne peux croire à la chance que nous avons eue de venir dans un pays comme le Canada, dit Shabnum. Cela n'a pas toujours été facile, mais il est gratifiant d'avoir pu trouver un travail que j'aime, de vivre au sein d'une merveilleuse communauté, et de voir mes enfants grandir et devenir des membres actifs au sein de la société. »

HIV Edmonton. Maintenant, la lune de miel est passée et la "courbe d'apprentissage" s'est installée. »

Ted coordonne la participation de près de 100 bénévoles oeuvrant dans toutes les sphères d'activité de HIV Edmonton, incluant les événements spéciaux, le développement communautaire et les fonctions administratives traditionnelles qui, bien que moins prestigieuses, ne sont pas moins importantes. Son approche pour la gestion des bénévoles lui permet de trouver pour chaque personne une activité intéressante. « J'ai pour philosophie de ne jamais repousser un bénévole.

< suite à la page 4 >

Les employés à temps partiel constituent 36 % de la main-d'œuvre communautaire.

Près de 60 % des employés du secteur bénévole et communautaire ont terminé leurs études postsecondaires.

Pour en savoir plus sur le Highland Community Residential Services, veuillez visiter www.nset.org/hcrs.

14 % des employés du secteur bénévole et communautaire sont des nouveaux Canadiens.

Plus de la moitié des employés du secteur travaillent dans les domaines de la santé, des services sociaux, ou du développement et du logement.

Pour en savoir plus sur Skills for Change, visitez www.skillsforchange.org.

Pour des informations sur le programme Leaders for Change, visitez www.maytree.com.

75 % des organismes bénévoles et communautaires ont moins de 10 employés; 50 % en ont moins de 5.

< TED KERR : suite de la page 3 >

Je lui trouverai une place au sein de l'organisme. Tous les gens qui franchissent notre porte ont le désir de faire partie de la communauté HIV/sida. Mon travail est de les aider à trouver un moyen intéressant de participer. »

Comme pour beaucoup d'organismes communautaires, le personnel de HIV Edmonton est peu nombreux et le manque de financement est un enjeu permanent. Bien que ce soit pour certains une source de frustration, Ted y voit une occasion d'exercer plusieurs rôles, d'apprendre avec ses pairs et de faire preuve de créativité pour trouver des solutions. « Mon titre peut être "coordonnateur des bénévoles", mais je travaille souvent sur un projet de communication ou de développement communautaire. Il est difficile de déterminer le rôle des membres du personnel, et c'est l'une des raisons pour lesquelles j'aime les organismes communautaires. Vous pouvez beaucoup apprendre et exercer différents rôles au sein de l'organisme, ce qui n'est pas toujours possible dans le secteur privé. »

Le boom économique en Alberta a conduit un bon nombre de personnes oeuvrant dans les organismes bénévoles et communautaires à envisager de quitter

leur organisme pour exercer dans le secteur privé un emploi mieux rémunéré et comportant de meilleurs avantages sociaux, mais Ted ne peut s'imaginer quitter le secteur. « Je me suis toujours senti plus à l'aise dans le secteur communautaire, dit-il. Je me considère chanceux de pouvoir gagner ma vie tout en améliorant les choses. Lorsque vous travaillez pour un organisme communautaire, vous demeurez toujours en contact avec la réalité et il n'y a pas de place pour la suffisance. Vous devez rester vigilants. »

Pour ce qui est du concept de parité hommes-femmes, les hommes constituent seulement 25 % de la main-d'oeuvre du secteur communautaire, et la majorité d'entre eux travaillent dans les sports et loisirs. « Dans le monde communautaire, les politiques en matière d'égalité des sexes sont un peu différentes, admet Ted. Il existe une perception erronée à l'effet qu'il s'agit d'un travail pour les femmes. Nous devons dépasser cela. »

Alors que beaucoup de leaders communautaires doivent prendre leur retraite au cours des prochaines années, Ted croit que cela offrira de meilleures perspectives d'avenir à lui-même et aux jeunes du secteur qui désirent mieux harmoniser

leur carrière et leurs valeurs civiques et sociales. « Beaucoup de personnes du secteur songent à prendre leur retraite après avoir défendu la cause pendant dix, vingt ans et plus. Qui prendra la relève pour faire en sorte que le travail continue? » demande-t-il. Il ne tarde pas à répondre à la question : « Je porterai volontiers le flambeau. »

**Seulement 25 %
des employés du
secteur bénévole et
communautaire sont des
hommes, alors qu'ils
représentent plus de
50 % de la main-d'oeuvre
du secteur privé.**

Pour plus d'information sur HIV Edmonton, visitez www.hivedmonton.com.

< mise à jour sur nos projets : suite de la page 1 >

parallèles qui seront effectués auprès des employeurs et des employés du secteur. Le premier rapport de l'étude sectorielle doit être publié en février 2008.

Projet : Évaluation des besoins de ressources et de formation en gestion RH

En considérant l'offre et la demande en matière de formation RH au sein du secteur, cet important projet d'une durée de 18 mois a récemment lancé un sondage auprès des directeurs généraux et directrices générales, et des gestionnaires qui sont responsables des ressources humaines, afin de solliciter leur point de vue sur les besoins de formation en gestion RH et sur l'accessibilité de cette formation. Lorsque le projet sera achevé, le Conseil RH cernera des stratégies pour le développement et la prestation, à travers le secteur, de ressources et de formations en gestion RH.

Projet : Évaluation des besoins RH des organismes bénévoles nationaux du secteur de la santé

Ce projet s'est terminé en avril 2007 avec la soumission du rapport final du Bureau du secteur bénévole de l'Agence de santé publique du Canada. Ce rapport final met en relief les conclusions d'un sondage effectué par le Conseil RH afin d'identifier les enjeux pressants en matière de RH dans divers organismes bénévoles nationaux du secteur de la santé, de même qu'une série de recommandations pour affronter ces enjeux.

Découvrez des outils pratiques, de l'information et des services pour vous aider à résoudre les problèmes en milieu de travail dans les organismes communautaires et à améliorer la gestion des RH; rendez-vous à **conseilrh.ca**

RESTEZ EN CONTACT – INSCRIVEZ-VOUS AU BULLETIN ÉLECTRONIQUE DU CONSEIL RH



Abonnez-vous au bulletin électronique du Conseil RH – Mise à jour bimensuelle conçue pour les personnes dynamiques, le bulletin électronique du Conseil RH vous livre « juste à temps », directement dans votre boîte de réception, des astuces, des nouvelles et des informations concises pour le secteur bénévole et communautaire.

Visitez conseilrh.ca et cliquez sur « Abonnez-vous au bulletin courriel bimensuel ».

**Conseil RH pour le
secteur bénévole
et communautaire**

201-291 rue Dalhousie
Ottawa (Ontario)
Canada
K1N 7E5

Téléphone : (613) 244-8332
Sans frais : 1 (866) 594 8332
Télécopieur : (613) 241-2252
www.conseilrh.ca